

**Comité Val de Marne FSGT
Espace Fédéral Territorial**

Les actes de la Semaine des Clubs et des Comités

DU 25 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2023

**Surpoids et obésité chez les
enfants et les adolescents
sportifs...**

**Formation et engagement des
jeunes dans la vie sportive et
associative...**

**Formation de formateurs
pédagogie et didactique du
sport populaire...**

**Développement du
Foot à 7 autoarbitré en Ile de
France...**

**Développement psychomoteur
Petite Enfance et place des
parents**



Sommaire

Les activités sportives et la santé des jeunes	1
Les responsables de demain se forment aujourd'hui.....	7
Zoom sur l'engagement associatif des jeunes.....	10
Pédagogie et didactique du sport populaire : une formation de formateurs... ..	13
Analyse du développement du football à 7 autoarbitré et perspectives. Récit d'une journée de travail des comités d'Ile de France.....	17
Libérez l'enfant par le mouvement et ouvrir la porte au dehors (acte II)	22



Les activités sportives et la santé des jeunes

L'activité physique et sportive protège des maladies cardiovasculaires, des cancers, du surpoids ou de l'obésité. Chez les jeunes, elle améliore leurs capacités cardiorespiratoire, musculaire, leur santé métabolique, leur densité osseuse et les aide à maintenir un poids sain. Il est donc essentiel de maintenir une offre sportive accessible à toutes et tous quel que soit son sexe, sa couleur, son origine sociale, son âge. Une telle proposition idéaliste n'est pas sans poser la problématique de l'hétérogénéité des pratiquants et pratiquantes.

La Haute Autorité à la Santé (HAS) a publié en 2011 une recommandation intitulée « Surpoids et obésité de l'enfant et de l'adolescent »¹ qui révèle plusieurs études montrant un lien direct entre le surpoids chez les jeunes et la Catégorie Socio-Professionnelle de leurs parents. L'une d'entre elle annonce que « *les enfants dont le père est ouvrier ont 3,6 fois plus de risque d'être obèses que les enfants dont le père est cadre* ».

C'est dans ce contexte que les animateurs de l'académie de foot de l'Entente Sportive de Vitry et le Comité FSGT 94 ont souhaité collaborer face au constat de la dégradation de l'état physique général des jeunes sportifs. Est-ce que ce ressenti est une réalité ? Quelle est

le niveau du problème ? Quelles doivent être les mesures et orientations à prendre ? Autant de questions auxquelles nous allons essayer de répondre à travers l'analyse de tests de condition physique réalisés le 11 janvier 2023 auprès de 75 jeunes footballeurs âgés de 9 à 14 ans (U10, U12 et U14).

Contexte et méthodologie :

La condition physique peut-être définie comme le niveau d'ensemble des qualités physiques globales de l'organisme (force, vitesse, explosivité, endurance, souplesse, coordination, équilibre, gainage...). Ces qualités s'exprimant différemment selon les activités, il est important de les évaluer sous leur forme d'expression dans le sport pratiqué. On peut par exemple se demander s'il est utile et opportun de tester la force des membres inférieurs d'un nageur à travers sa détente verticale, qu'il n'utilise absolument pas dans son activité ?

Le choix, la réalisation de ces tests ainsi que leur analyse se sont faites avec l'appui de Sport Santé et Préparation Physique², structure de recherche en matière d'entraînement et de protection du sportif, mise en place par Conseil Départemental du Val-de-Marne et représentée par M. Rachid ZIANE³.

¹<https://www.has-sante.fr>

² Revue mensuelle gratuite et dématérialisée sur inscription à : www.valdemarne.fr/newsletters/sport-sante-et-preparation-physique

³ M. Rachid ZIANE est professeur agrégé d'EPS, préparateur physique, enseignant aux universités Paris-Saclay et Paris-Est Créteil) et Docteur en Sciences de l'Éducation

Pour cette étude nous avons choisi d'évaluer 5 qualités physiques à travers les 7 tests suivants :

- La tonicité générale du corps par test de gainage corps entier en 1/2 pompe statique ;
- La vitesse par course sur 10m type appel de balle et 20 à 40m avec ballon (10m pour les U10, 30m pour les U12 et 40m pour les U14)
- Détente horizontale pieds joints sans élan et verticale par jump mètre (non mesurée par manque de temps) ;
- Puissance des membres supérieurs par touches de football (non mesurée par manque de temps) ;
- L'endurance cardio-respiratoire par un test navette dit Luc-Léger.

Le test navette dit Luc-Léger fournit un indicateur appelé Vitesse Maximale Aérobie. La VMA peut être définie comme la vitesse la plus grande qu'un sportif va pouvoir tenir 4 à 6 minutes et à laquelle son organisme va consommer un maximum d'oxygène. Elle est considérée comme un facteur de performance de l'endurance en km/h.

Les tests de détente verticale et de touches de football n'ont pas pu être réalisés. Pour une étude plus approfondie, il aurait fallu prévoir une seconde séance ou faire passer les tests à moins de personnes. Par souci de représentativité nous avons choisi de

privilégier la quantité de jeunes testés à la variété des tests.

Enfin nous avons ajouté à ces mesures celles du poids et de la taille. Ces mesures de la taille et du poids permettent de calculer l'Indice de Masse Corporelle (IMC)⁴, indicateur pondéral qui permet de définir si une personne est en insuffisance pondérale, en poids idéal, en surpoids ou en obésité (modérée ou sévère). Chez l'enfant cet indice est à reporter sur une courbe de corpulence qui se retrouve par exemple dans tous les carnets de santé.

Résultats 2023 :

De façon générale, les mesures effectuées font ressortir les éléments suivants :

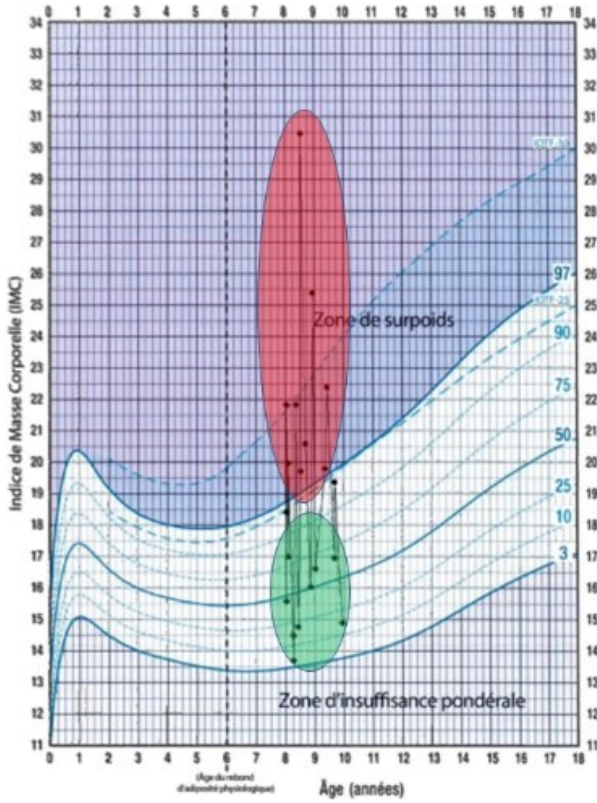
- **Un problème de surpoids voire d'obésité important touchant 44% des jeunes (60% chez les U12, moins marqué chez les U14) ;**
- **Une faible corrélation entre les variations d'IMC et celles des autres performances,** montrant une compensation encore possible à ces âges et ces niveaux de performances : le surpoids n'a pas encore d'impact important sur les performances ;
- Des performances de **vitesse qui se dégradent fortement avec ballon,** traduisant des conduites de balles encore mal maîtrisées ;
- Un manque de puissance musculaire des membres inférieurs ;
- Une faible tonicité générale du corps ;

⁴ IMC = poids (kg) / taille (cm)²

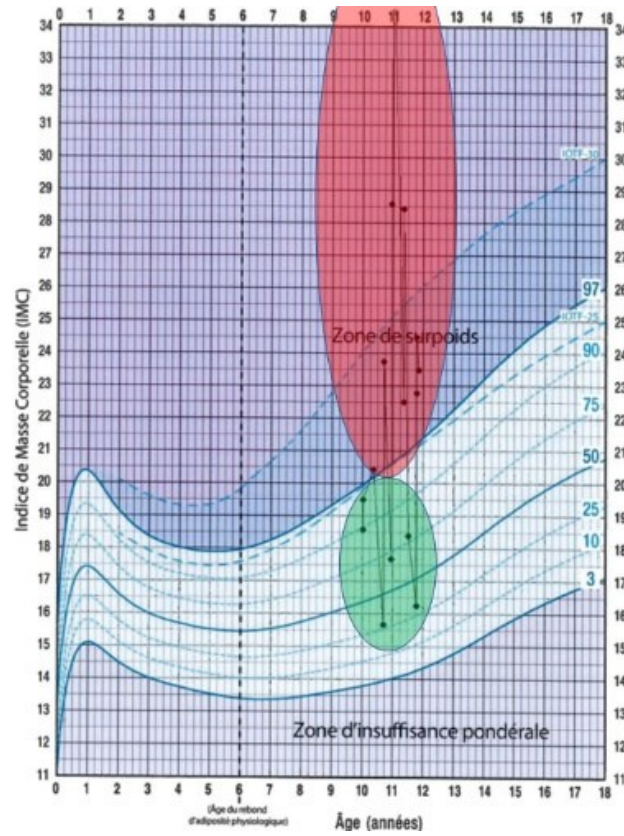
- De grandes disparités des valeurs de VMA malgré un faible niveau de performance en moyenne (9,3 km/h).

Les courbes d'IMC des trois groupes :

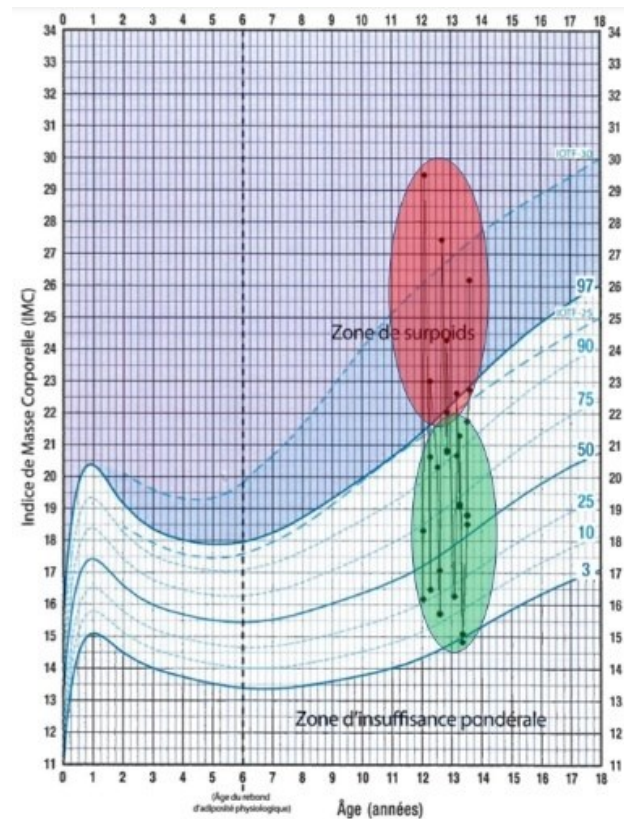
U10 :



U12



U14



	U10	U12	U14
IMC moy.	19,05	22,57	19,43
Surpoids	28%	40%	14%
Obésité	12%	20%	7%
Total	40%	60%	21%

Comparaison avec les chiffres mesurés en 2006 :

En 2006, le comité FSGT 94 avait déjà effectué une batterie de tests de condition physique auprès de 48 jeunes footballeurs de l'ES Vitry âgés de 12 à 15 ans. Nous ne comparerons ici que les tranches d'âges communes aux 2 études, à savoir les 12 – 14 ans. Les principales évolutions visibles après 17 ans sont :

- Une **variation inégale de l'IMC selon les âges** (+1,82 point chez les 12 ans et - 1,39 chez les U14) avec **en moyenne une augmentation 0,22 point** soit à peine plus de 1%. Cette faible variation moyenne ne doit pas masquer une plus grande amplitude des valeurs en 2023 et donc des cas de surpoids et d'obésités plus alarmant qu'en 2006 (IMC max. : 37,6 en 2023 contre 31,3 en 2006).
- L'autre variable qui varie de façon significative, la VMA passe de 11,43 km/h en 2006 à 9,31 km/h en 2023, soit une perte 2,12 km/h (- 18,5%).

	U12	U14
IMC	20,75	20,82
Surpoids	41%	41%
Obésité	12%	6%
Total	53%	47%

La relative augmentation de l'IMC et la nette diminution de la VMA, démontrent une tendance à la sédentarisation des jeunes qui pratiquent de moins en moins d'activité physique. Ces résultats vont dans le sens de l'alerte passée en 2020 par l'Agence Nationale

de Sécurité Sanitaire. Cette expertise montrait que « 2/3 des 11-17 ans se situent à un niveau de risque élevé, ce qui peut se traduire par du surpoids, de l'obésité, des troubles du comportement alimentaire ou encore une qualité du sommeil et de vie altérée ».

Proposition d'actions :

L'entraîneur sportif n'est pas le parent des jeunes qu'il entraîne et encore moins leur médecin. Son impact sur la santé de ses sportifs sera faible mais néanmoins nécessaire. Dans une activité populaire, ouverte à tous et tous, au-delà de développer des capacités physiques dans un but de performance, la programmation de préparation physique doit avant tout être pensée dans un but de santé.

Pour la santé des jeunes sportifs, **les problèmes de surpoids et d'obésité rencontrés doivent être traités au plus vite sous peine d'avoir des répercussions à vie**. En effet, avec l'évolution du corps jusqu'à la puberté et l'augmentation de la taille, un simple maintien de la masse corporelle peut suffire à rééquilibrer les IMC hautes.

Surpoids et obésité :

1. Recommander aux joueurs ayant les IMC les plus grandes de **consulter régulièrement un médecin**. Se rapprocher des parents pour savoir si l'enfant est suivi médicalement. Cette action est toujours délicate pour ne pas bloquer ou stigmatiser le sportif, ce qui aurait un effet inverse à celui recherché et une possible fuite du jeune de toute activité physique. On pourra

donc étudier les possibilités existantes localement pour accompagner la formation des animateurs / entraîneurs.

2. Prévoir un **travail spécifique avec des intervenants extérieurs**, professionnels de santé, sur de l'éducation et des conseils en nutrition.
3. Mettre en place au sein du club, des **règles spécifiques et drastiques** sur les écarts alimentaires (plus de chips, bonbons, soda et autres junkfoods).
4. Organiser des **stages sportifs intégrant des repas équilibrés**, confectionnés par les jeunes sur les conseils d'un professionnel de santé.
5. **Augmenter progressivement l'intensité** des entraînements, réduire les temps de pause passives. Préférer les **récupérations actives** (avec maintien d'une faible activité) et les exercices en **variation d'allure** puis passer avec l'évolution des jeunes vers des répétitions de sprints et enfin du fractionné (15" - 15" , 30" - 30" ...).
6. **Augmenter le nombre de séances hebdomadaires**, pour arriver au moins à 3 et avoir ainsi un impact plus important.

Vitesse :

1. Travailler la conduite de balle, principal élément limitant la vitesse des jeunes footballeurs.
2. Développer la vitesse explosive de réaction à un signal visuel ou sonore (course sur 10 à 20m max).

Détente et gainage :

1. Intégrer davantage de jeux de bondissements et de détente stato-dynamique (position intermédiaire tenue quelques secondes puis explosivité par bondissement).
2. Renforcer le gainage notamment dynamique

VMA :

1. **Varié les intensités d'exercices** pour renforcer le système cardio-vasculaire.
2. **Adapter le temps de récupération** à chaque jeune selon leurs besoins.
3. Proposer différents niveaux pour un exercice afin que **chacun puisse y trouver sa place** selon ses capacités.
4. Favoriser le **travail par contrat** qui responsabilise et implique chaque pratiquant.

Conclusion :

À travers l'exemple de l'académie de foot de l'ES Vitry, nous voyons que les tests de conditions physiques sont un excellent moyen pour mesurer les problèmes. Ils permettent aux entraîneurs et animateurs de se rendre mieux compte des difficultés des pratiquants. Ancré dans un quartier populaire, le club, en développant des pratiques pour tous non sélectives, s'adresse directement aux milieux populaires qui ont des besoins spécifiques en matière de pédagogie de contenus adaptés et quantité d'activité suffisante.

La préparation physique est l'«ensemble organisé et hiérarchisé des procédures d'entraînement qui visent au développement et à l'utilisation des qualités physiques du sportif^{**}».

Il existe 3 types de préparation physique ^{**} :

1. La préparation dissociée : les séances de préparation physiques sont séparées des séances propres au sport pratiqué.
2. La préparation associée : alternance d'exercices « athlétiques » et d'exercices spécifiques au sport pratiqué, au cours de la même séance.
3. La préparation intégrée : il s'agit de penser des exercices à la fois spécifiques à la technique de l'activité pratiquée et développant les qualités physiques du pratiquant.

Quelle que soit la forme de préparation physique choisie, elle doit être prise comme une démarche globale^{***}. Pour cela, il faut considérer l'ensemble des éléments suivants :

1. Analyse de l'activité pratiquée et de ses contraintes ;
2. Observer et comprendre le sportif ;
3. Définir des enjeux, objectifs et sous-objectifs de performance, prévention et condition physique ;
4. Identifier et formaliser une problématique ;
5. Définir des moyens ou ressources nécessaires, disponibles et manquantes ;
6. Planifier l'entraînement en définissant des phases, des étapes, des séances, des exercices à partir du calendrier des compétitions et des dates d'objectifs et de sous-objectifs.
7. Interpréter des résultats et en tirer des enseignements pour réajuster le projet d'entraînement.

*M. Pradet, 1996 **F. Aubert, 2006 ***R.Ziane, 2014

Les responsables de demain se forment aujourd'hui...

Qu'est ce qui déclenche l'engagement des jeunes dans les associations sportives ? Comment peuvent-ils y devenir bénévoles et le rester ? Comment se forment-ils ? Analyse de l'expérience de l'ES Vitry, objet d'une journée de travail dans le cadre de la semaine des clubs et des comités.

En 1990, 25 % des jeunes âgés de 18 à 29 ans, s'engageaient dans la vie associative de façon bénévole. En 2018, il n'était plus que 19 %⁵. Le journal Le Monde, daté du 27 janvier 2023⁶ indique que depuis la crise du Covid « *pour les élus locaux, le principal enjeu de la conduite des politiques sportives, c'est la crise du bénévolat* ». Des études présentent « *la perte d'un nombre important de dirigeants bénévoles et leur non remplacement comme le sujet majeur post COVID-19* ».

Une crise du bénévolat sportif qui couvait déjà avant le Covid et qui s'accompagne d'une crise des effectifs de pratiquants licenciés avec en moyenne -22 % toutes fédérations confondues par rapport à 2019.

La FSGT fêtera ses 90 ans en 2024. Période propice pour redéfinir son projet et sa stratégie, développer ses effectifs et le nombre

⁵ INJEP document synthèse d'une enquête sociologique de 2021 sur la participation associative des jeunes.

de ses militants. Dans le cadre de la préparation de cet anniversaire un travail de recensement des pépites sportives et associatives a été initié - avec comme point d'horizon, l'organisation des Assises Internationales du Sport Populaire⁷.

A la recherche des pépites FSGT...

Entendons ici le mot « pépite » comme une expérience associative et sportive porteuse de développement, qui mérite un travail d'étude et d'analyse. La finalité étant de s'appuyer dessus pour construire des projets fédéraux utiles aux clubs et aux comités.

L'ES Vitry développe une stratégie de formation des jeunes animateurs et des jeunes responsables associatifs depuis de très nombreuses années. Une équipe de responsables fédéraux et du comité a donc rencontré et interviewé 17 jeunes animateurs et responsables âgés de 15 à 37 ans dont 80% de moins de 25 ans⁸.

Les mécanismes d'engagement et d'adhésion des jeunes au projet du club

⁶ Baisse des bénévoles et des licenciés, nouvelles pratiques, le secteur associatif sportif bousculé... (Le Monde du 27 janvier 2023 - Philippe Le Cœur)

⁷ Date et lieu encore à définir.

⁸ 17 entretiens croisés d'une heure chacun environ.

Tous ont mis un pied dans l'animation parce qu'ils ont été sollicités. La *dimension familiale et amicale, le sentiment d'appartenir à un groupe et d'y vivre des expériences de partage* demeure une dimension centrale de leurs engagements. Pour ces jeunes animateurs et responsables *l'engagement bénévole est porteur de sens* car pour eux l'encadrement bénévole diminue les coûts de pratique sportive contournant ainsi les obstacles socio-économiques des milieux populaires – 52 % des familles qui habitent Vitry ne payent pas d'impôts.

L'importance du collectif pour être en phase affective permet aux jeunes du club de s'y construire, de développer leurs compétences en toute confiance, sans avoir peur des échecs ou des erreurs.

*Se voir proposer de prendre
une fonction qui relève
habituellement des adultes*

Bien souvent, pour un jeune pratiquant, passer de l'autre côté de la barrière en devenant animateur, c'est se voir proposer de prendre une fonction qui relève habituellement des adultes, ce qui est une marque de confiance précieuse (voir encadré Philippe Segrestan en fin de document).

*Animer à plusieurs c'est plus
facile pour se former*

Le modèle de la formation sur le tas développé par de nombreuses sections du club repose sur des équipes d'animation, composées d'un animateur plus expérimenté et d'un ou plusieurs animateurs, débutants ou plus novices.

Généralement, l'animateur débutant ne maîtrise pas les contenus à proposer aux enfants lors des séances. Il se concentre dans un premier temps sur sa relation aux enfants. L'animation à deux ou à 3 permet aux débutants animateurs de voir et d'entendre l'autre animateur, avant, pendant et après la séance ». Cela « *lui permet de voir et de découvrir les enfants en activité, de voir des formes nouvelles de la pratique d'une activité sportive* »⁹ ...

Pour l'animateur plus expérimenté, « *il est essentiel de se faire comprendre de l'autre, de le convaincre, d'accepter des points de vue différents* » ... Et de laisser de plus en plus d'autonomie à l'animateur débutant dans la prise en main du groupe et l'animation des séances.

Voir faire, faire avec, faire seul... cette démarche de formation qui repose sur des équipes d'animation, non seulement permet de laisser progresser le jeune en toute confiance vis-à-vis

⁹ De la formation sur le tas à la Co-formation. Alain Buono revue Dire en Aps n°26.

de son copain plus expérimenté, mais elle permet aussi au club et aux sections de stabiliser dans la durée des équipes d'animation et de pallier aux éventuelles absences liées aux aléas de la vie.

Plusieurs stages de formation sont organisés

Le club soutenu par le comité FSGT et ses formateurs organise trois grands stages dans l'année. Première initiative de formation, le stage de club organisé à la neige en février. Il permet de rassembler jusqu'à 120 responsables et animateurs issus de plusieurs sections et majoritairement âgés de moins de 30 ans. Le programme du stage ? Une trentaine d'heures de formation le matin et en fin d'après-midi, une quinzaine d'heures de temps associatif et conviviaux autogérés et enfin, l'après-midi pour profiter de la neige et apprendre à skier¹⁰.

Deuxième initiative de formation importante, les stages vacances organisés durant les vacances de Pâques et de la Toussaint chaque année. 200 enfants sont accueillis sur cinq jours. Afin d'animer les séances, un stage de formation d'animateurs et de référents s'articule aux séances de l'après-midi. Les animateurs vivent et construisent les séances le matin, accompagnés par des formateurs et référents plus expérimentés.

Une politique de club assumée pour former ses propres animateurs

Dispositif de formation sur le tas, politique assumée de stages de formation dans la durée... L'engagement du club dans le développement d'une telle politique repose sur un choix clair, un choix politique qui vise à développer **un modèle de l'encadrement sportif bénévole qui repose sur des équipes d'animation et l'engagement des jeunes** pour développer les activités du club et responsabiliser les jeunes de la ville et les adhérents du club.

Engagement et choix politique clair donc mais qui va à contre-courant des logiques de professionnalisation de l'encadrement sportif. Logique développée depuis 30 ans par de nombreuses fédérations françaises et qui a contribué en partie à faire disparaître les animateurs et entraîneurs bénévoles sur qui les associations sportives s'appuyaient. Citons ici les premières fédérations à avoir enclenché le mouvement et influencé les clubs : le football, la gymnastique sportive, le tennis, la natation, le judo etc...

Les difficultés d'encadrement face au développement des besoins de pratiques sportives dans la société sont réelles. À Vitry, chaque année, lors du forum des inscriptions, ce sont plus de 7000 demandes d'inscriptions

¹⁰ Le stage de club date de 1967. Les stages vacances et formation des animateurs datent de 1995.

qui sont enregistrées, engendrant son lot de listes d'attente... La tentation est grande de résoudre les problèmes d'encadrement, uniquement par la solution « tout professionnel ». Solution qui a engendrée une augmentation des coûts de cotisation dans de nombreux clubs comme par exemple des inscriptions à 400 euros dans un club de football à la FFF ou 600 euros dans un club de gymnastique sportive à la FFGym. Solution inenvisageable dans un club comme l'ES Vitry, sauf à abandonner ses finalités d'accueil et de progrès pour toutes et tous, en particulier dans les milieux populaires de la ville.

[Quels enseignements pour la Fédération Sportive et Gymnique du Travail ?](#)

La problématique de la formation des jeunes animateurs est indissociable de celle des jeunes dirigeants. Travailler les conditions du développement des compétences des animateurs sportifs ne peut se faire sans un travail sur les conditions d'accès à la vie associative et à l'exercice des responsabilités.

Cet accès des jeunes des milieux populaires aux savoirs, à la culture sportive et à l'exercice des responsabilités associatives n'est pas facile. Cela repose sur des modalités spécifiques et adaptées de sollicitation, d'entrée, d'accompagnement et de formation.

Zoom sur l'engagement associatif des jeunes

En 2018, l'engagement associatif des jeunes en baisse par rapport à 1990

19% des 18/29 ans sont bénévoles dans une association en 2018. Ils étaient 25% en 1990...

Quant à l'adhésion des 18/29 ans à une association, elle est quasi stable : 36% en 2018 contre 38% en 1990.

[Humanitaire, culture et sport](#)

Les 18/29ans s'engagent en priorité dans les associations humanitaires et caritatives, culturelles et sportives.

[Des inégalités d'accès à la vie associative](#)

La participation des 18/29 ans à la vie associative reste conditionnée au niveau de diplôme, au sexe et à un certain niveau d'insertion dans la société.

[Les jeunes et la fonction de dirigeant associatif.](#)

Les jeunes s'engagent moins dans les structures dirigeantes que les +de 65 ans mais en revanche cherchent des structures plus horizontales, où il y a des moments conviviaux plus importants et sans subordination. Quant à l'engagement politique, il ne se traduit pas dans les partis politiques mais dans l'engagement humanitaire, caritatif, l'entraide et l'environnement.

Source fiches repères INJEP juillet 2021

Il y a besoin pour cela d'une pédagogie spécifique et de moyens humains. La démarche de formation nécessite des ressources pédagogiques et didactiques dont l'accès doit être adapté. Faire progresser les

jeunes animateurs vers la voix d'une expertise dans leur activité de référence c'est définitivement croire qu'il est possible de former de suite des jeunes animateurs et de futurs responsables associatifs.

Dans le cas de l'ES Vitry, la stratégie fédérale d'accompagnement du club se construit dans le rapport Comité - Club. Quant aux ressources pédagogiques et didactiques, la fédération et son réseau de formateurs doivent pouvoir les fournir.

Quelles perspectives retenir et comment continuer ?

Il serait souhaitable de continuer d'aller questionner l'expérience des professionnels salariés en charge de la formation et de l'accompagnement des bénévoles dans nos clubs. C'est une voix intermédiaire de professionnalisation qui répond aux besoins de développement et de montée en compétence des encadrant sportifs bénévoles. Une voie qui n'a pas été étudiée par la fédération et qui permettrait de formaliser les savoirs acquis par les animateurs.

- Identifier les comités candidats et intéressés par la problématique de l'engagement des jeunes, que ce soit sur le plan de l'encadrement sportif ou de l'animation des associations.
- Identifier des lieux porteurs d'expérience pour en faire des lieux de ressources.
- Proposer un ou deux stage multisports adapté à la formation des jeunes animateurs.

- Permettre à des jeunes animateurs des clubs de participer à des rassemblements fédéraux existants afin d'accéder à la culture sportive des activités physiques et sportives ainsi qu'à la culture associative autogérée par exemple : escalade, montagne, ski, ... Et enrichir ainsi leur expérience sportive et associative.

Créer un espace jeune dans la fédération...

Pour ramasser les expériences de formation à la culture sportive, à la culture de vie associative des jeunes, analyser ce qui fonctionne, pour aider les comités et les clubs soucieux de cette dimension.

Pour accueillir et accompagner de nouveaux projets autour des jeunes, pour les jeunes et par les jeunes,

Pour donner toujours plus de responsabilité et de représentativité aux jeunes à travers un investissement fédéral.

Une journée de travail sur la jeunesse utile donc pour remettre au centre la question du bénévolat formé et compétent. Avec des réponses mais aussi des enjeux pour l'avenir.

Quelques réflexions d'un intervieweur*

J'ai trouvé passionnant ces entretiens, voici quelques réflexions, c'est plutôt de l'ordre du ressenti que de l'analyse de contenus, des propos tenus.

L'importance d'être choisi par un adulte reconnu

Les deux animatrices ont souligné à quel point elles avaient été fières que les coordinateurs ou les animateurs adultes les sollicitent pour devenir elles-mêmes animatrices.

Cela fait penser à la cérémonie de l'adoubement des chevaliers comme un rite de passage qui valorise une pratique, propose une évolution et introduit dans une fonction future.

- *J'ai un parcours sportif reconnu* : Leur parcours se trouve ainsi valorisé. Il n'est pas forcément exceptionnel mais « *suffisamment bon* ». Ce qui n'est pas la même reconnaissance que celle que connaissent ceux qui gagnent et brillent dans la pratique compétitive.
- *Des adultes que je connais, que j'estime (et parfois que j'admire)* : Cette cooptation répond au besoin qu'ont les adolescents de fréquenter des adultes qui soient des figures d'identification possible. À l'âge où il faut quitter symboliquement ses parents, les adolescents actuels sont en manque de telles figures d'identification.
- *Viennent me voir* : C'est important que ce ne soit pas une demande mais une proposition. La cooptation a cet avantage que la reconnaissance est amplifiée par le fait qu'elle vient à moi sans l'avoir sollicitée
- *Me propose de prendre une fonction d'adulte* : C'est là toute la puissance de la proposition. Comme il s'agit d'une fonction qui relève habituellement des adultes, cela revient à signifier qu'ils sont prêts et dignes de devenir adultes. Ce qui est un appui précieux à cet âge de doute et d'incertitude. La fierté se lisait encore dans les yeux des deux jeunes femmes, Fatoumata et Farah, qui nous ont raconté leur parcours !

La Co-Education

Donner aux adolescents des responsabilités envers les plus jeunes est un vieux et efficace levier éducatif. Les plus grands se construisent en prenant des responsabilités en direction des plus jeunes. (Encore faut-il que ces responsabilités soient voulues, mesurées et accompagnées)

Ces pratiques de coéducation qui étaient l'apanage des mouvements d'enfants tels que pionniers, ou scoutisme ont malheureusement quasiment disparues. On en trouve encore trace dans le scoutisme, l'encadrement volontaire des colonies de vacances, dans certains clubs sportifs, ou des associations comme « *copains du monde* » du secours pop.

Avec ces pratiques nous disposons d'un filon éducatif que nous aurions tout intérêt à valoriser pour affirmer notre spécificité dans le monde sportif (les fameuses pépites !) Ces pratiques portent en germe une autre conception de la place des enfants et des jeunes dans la société.

Le creuset relationnel et affectif du réseau des animateurs

Les deux animatrices ont souligné l'importance qu'a eu pour elles ce réseau de jeunes animateurs et le plaisir et l'intérêt qu'elles ont eu à le fréquenter.

Cette collectivité, des animateurs bénévoles n'est pas qu'affective, elle offre à ces adolescents, ou jeunes adultes, un espace et des moments réguliers où ils vont pouvoir se construire. Il n'est pas nécessaire de développer l'importance à l'adolescence de faire partie d'un tel groupe. Encore faut-il que ce groupe soit suffisamment nombreux pour jouer un autre rôle que la petite sphère affective des amis proches (qui sont d'une autre utilité)

À côté de l'école, de la famille, du cercle d'amis proches, ce collectif offre une vie sociale d'une autre nature. Il est possible d'y expérimenter, de se confronter, de coopérer, de s'affronter parfois sans être dans le cadre obligatoire et coercitif de l'école ni dans le cadre essentiellement affectif de la famille et des amis proches. Permettre à des jeunes d'évoluer dans ce type de milieu constitue assurément un appui précieux pour grandir.

*Philippe Segrestan – Formateur à la retraite au Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMÉA) et aujourd'hui militant FSGT dans un club d'Escalade

Pédagogie et didactique du sport populaire : une formation de formateurs...

Comment former des animateurs issus des rangs des pratiquants du club, souvent jeunes, à la culture des activités physiques et sportives et à la pédagogie du sport populaire ouvert à toutes et tous ? Récit d'une journée de formation organisée par le comité FSGT et l'Entente Sportive de Vitry, le 31 janvier dernier.

Depuis 1967, l'ES Vitry, Club omnisport de 8000 adhérents et 38 sections, organise un stage de formation annuel à la montagne dont le but est de former ses dirigeants et ses animateurs. Ancrée dans une ville populaire de 97 000 habitants, la politique du Club vise à associer ses habitants et ses adhérents à la vie des sections ainsi qu'à l'encadrement des activités physiques et sportives. Former un adhérent responsable et développer les compétences à animer les APS du Club font partie de l'ADN du Club. Politique originelle d'un club omnisport construit en 1924 pour répondre aux besoins des ouvriers de l'époque et des milieux populaires d'aujourd'hui. Mais une politique qui ne va pas sans poser de bons problèmes.

En effet, pour un club qui s'appuie sur ses adhérents pour les former à l'encadrement des

activités physiques, l'enjeu est d'abord social quand le moteur de l'engagement repose sur la bonne volonté et la gratuité du don. Dès lors, la formation des animateurs de l'ESV pose deux exigences fondamentales : premièrement, former à la pédagogie du sport populaire qui reste un terrain de lutte important contre les inégalités et les injustices dans le domaine des activités physiques et sportives. *C'est-à-dire développer les capacités à gérer la dynamique de groupe, les motivations, l'hétérogénéité, l'autonomie dans le sens de la réussite et de la responsabilisation pour tous*¹¹. Second registre, former à la didactique des APS, *c'est-à-dire développer les capacités à maîtriser l'ensemble des processus d'adaptation des contenus pour permettre à tous les pratiquants de réussir et progresser dans l'activité physique*².

Acquérir des compétences à la pédagogie du sport populaire ET à la didactique¹³ des APS pour toutes et tous.

Le processus de formation sur le tas du club, au quotidien et tout au long de l'année, démontre depuis des décennies que les animateurs du club acquièrent rapidement des compétences en matière de pédagogie du

adaptation des contenus pour permettre aux pratiquants de progresser techniquement et culturellement dans l'activité.

¹¹ Rendre populaire l'Art de Naviguer – Revue Dire en APS Yvon Piegelin Décembre 1983

¹² ibid

¹³ La didactique d'une activité physique et sportive peut se résumer de façon sommaire comme une

sport populaire. Cette pédagogie permet aux sections d'accueillir des milliers de pratiquants de tous âges.

En revanche, acquérir des compétences didactiques pour faire progresser les pratiquants exige non seulement une expérience des APS mais aussi la capacité à comprendre ce que font les pratiquants des situations qui leur sont proposées. Sont-ils en échec ? Pourquoi ? Sont-ils en réussite ? Pourquoi ? Quelles adaptations nouvelles proposer ? Quelles situations **nouvelles proposer pour les faire progresser ?**

Éducation populaire, stage de club et acquisition de savoirs

Pour un Club comme l'ES Vitry, développer les compétences pédagogiques et didactiques de ses animateurs relèvent d'une mission d'éducation populaire. Concrètement cela veut dire que le Club se donne pour mission de permettre à ses adhérents d'accéder à des savoir-faire et des savoirs, de façon rapide, mais des vrais savoirs... dans une logique de transmission de l'expérience des plus anciens aux plus débutants... de façon massive.

Le programme du stage du Club 2023 impose une difficulté : comment travailler ensemble à l'échelle des 90 animateurs stagiaires, ces questions de pédagogie et de didactique ? Proposition était faite dans les premières réunions de préparation du stage d'utiliser et d'exploiter le film « Dévoiler la planche » de 27

minutes pour restituer l'expérience de militants éducateurs du sport populaire des années 80 qui voulaient « rendre populaire l'Art de naviguer » auprès de vacanciers quasi tous débutants.

Le film tente de répondre à la question des innovations que suppose la construction du sport populaire des années 80 en partant de 3 axes, les pratiques sociales des APS, la pédagogie du sport populaire appliquée à la planche à voile, la didactique de la planche à voile ou la manière d'adapter la planche à voile pour permettre au débutant de rentrer, rester et progresser dans l'activité.

Pour se préparer à l'animation du temps du stage du Club, une première répétition était proposée le 31 janvier dernier dans les locaux du Club. Une vingtaine de participants, très hétérogènes du point de vue de leurs expériences était initiée à « apprendre à observer ensemble ce qu'il y a d'intéressant dans le film ».

Première adaptation nécessaire : il fallait faciliter l'entrée dans un film qui « date » avec un son de mauvaise qualité. Des sous-titres furent ajoutés au préalable, et un découpage du film en trois parties fut opéré pour permettre aux participants d'observer le film à partir d'une grille de lecture en trois questions : qu'est-ce qui est proposé par le système d'animation pour ENTRER dans l'activité de planche à voile ? Qu'est-ce qui est proposé pour RESTER dans l'activité de planche à voile ? Qu'est-ce qui est proposé pour

PROGRESSER dans l'activité de planche à voile ?

Plusieurs équipes étaient constituées, des petits groupes de 4 à 5 pour favoriser la participation de tous et l'entraide dans les équipes.

Les tâches proposées et la grille de lecture étaient suffisamment larges pour permettre à chacun des participants d'intervenir et de relever ce qui l'intéressait, en partant de sa propre expérience d'animateur et de la tâche d'observation. Le temps de visionnage et de traitement des réponses auraient mérités d'être plus longs. Il n'était que d'une heure.

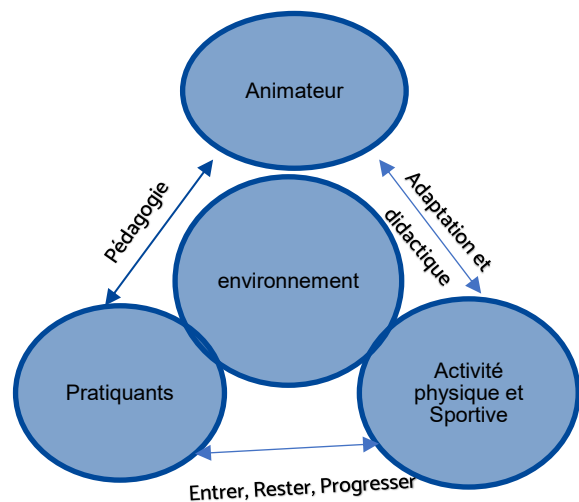
Deuxième temps de la journée : il s'agissait de reclasser les réponses dans un schéma commun, le schéma de Léon.

La séquence animée de façon judicieuse par Nasrallah - entraîneur et pratiquant depuis l'enfance à la Section foot et par ailleurs professeur d'EPS - avait pour objectif de construire un langage commun ainsi qu'une représentation opératoire de l'activité de l'animateur confrontée à la pédagogie du sport populaire et à l'adaptation des contenus pour faire progresser les pratiquants.

Bilan de la matinée ? La première phase d'entrée dans la vidéo à partir d'une table de lecture était globalement réussie. La seconde phase visant à reconstruire, à partir des réponses, le schéma de Léon, était plus complexe et reconnaissons-le fut une réussite parce que Nasrallah en maîtrisait l'animation.

D'où la question de nombreux participants : comment faire, à l'échelle des 90 participants issus d'une diversité de sections, pour maîtriser le schéma de Léon et le reconstruire ?

Fallait-il passer par une étape intermédiaire en précisant pour chaque stagiaire, dans sa propre activité, ce qu'il mettait en œuvre pour entrer, rester, progresser ? Cette proposition fut mise de côté de peur que les stagiaires ne reproduisent ce qu'ils savaient déjà avant le travail sur la vidéo.



Un compromis fut arrêté : au lieu d'un schéma de Léon quasi vierge et qu'il fallait reconstruire, il était proposé un schéma prérempli qu'il faudra compléter après chacune des trois parties vidéos et à partir de verbes d'action. Il était décidé aussi de construire une fiche d'animation plus détaillée afin d'aider les référents des groupes à l'animation des petites équipes.

La formation des adhérents des clubs à l'encadrement autogéré des activités dans une logique d'accès et de progrès pour tous exige

une pédagogie toujours adaptée et toujours renouvelée. C'est un problème de l'époque à l'heure où la marchandisation des APS exclut les milieux populaires des APS de qualité et de la vie associative autogérée qui recrée les individus.

L'accès de ces mêmes milieux populaires à la culture sportive des APS est un enrichissement des capacités et des pouvoirs physiques et moteurs : À condition de généraliser les politiques de formation des animateurs ; A condition aussi d'en expliciter la méthodologie qui relève d'abord de méthodes de l'éducation populaire.

Prochain rendez-vous au stage du Club, fin février. Le défi est lancé.



Analyse du développement du football à 7 autoarbitré et perspectives. Récit d'une journée de travail des comités d'Ile de France.

Pratique de compétition peu coûteuse, match en semaine le soir, facile à mettre en œuvre à condition de disposer de terrains, le Foot A 7 autoarbitré répond à des besoins de formes de compétition ludiques gérées avec rigueur, tout en permettant à des petits groupes de s'organiser ensemble dans un premier niveau de vie associative autogérée. Depuis les années 2015, on observe après la hausse continue depuis les années 2000 un tassement des effectifs d'équipes et d'adhérents. Quelles en sont les raisons ? Comment retrouver une dynamique de développement les prochaines années ? Récit d'une journée d'analyse des effectifs pour comprendre les dynamiques de développement du Foot A 7 organisée jeudi 2 février 2023.

L'histoire du développement du football 7 autoarbitré est assez récent dans le football FSGT. Inventé durant les grèves de 68, le Foot A 7 a vu son essor 30 ans plus tard, lorsque la pratique s'est institutionnalisée et a essaimé en décollant à partir du milieu des années 2000...

Les principaux responsables départementaux du foot à 7 autoarbitré ont analysé les chiffres en partant d'une grille de lecture simple : nombre d'équipes, moyenne de pratiquants, moyenne d'âge, nombre de pratiquants. Une série d'indicateurs balayaient les effectifs par

comité avec en filigrane une question : qu'est-ce qui explique l'évolution des effectifs ? L'objectif de l'analyse avait un but précis : Préparer des forums de club pour les associer à la construction du foot à 7 autoarbitré des années 2024-2030.

Un premier niveau d'état des lieux ayant déjà été réalisé en 2017, il était ainsi possible de dresser un tableau de l'évolution des effectifs de 2006 à 2023 en appui sur une enquête sociologique réalisé en 2017 visant à comprendre les motivations des pratiquants.

Renforcer la pérennité des équipes en imposant un nombre minimal d'adhérents ?

Le Foot A 7 étant organisé localement par chaque comité, les courbes de développement n'ont pas suivi la même évolution.

Par exemple, dans le Val-de-Marne, en 1997 il existait une cinquantaine d'équipes. Au début des années 2000, le comité Val-de-Marne décide d'orienter ses efforts vers l'accompagnement et la structuration des petites associations, le Foot A 7 devenant ainsi un levier pour offrir une pratique adaptée à un public jeune et masculine de moins de 30 ans.

Le nombre d'équipes va se développer jusqu'en 2011-2012 avec 181 équipes puis baisser jusqu'à 130 équipes en 2015. Une baisse du nombre d'équipes, mais une composition plus solide et plus conséquente

pour les clubs restants, résultat de la décision du comité d'inciter les clubs à disposer d'au moins 10 puis 12 joueurs pour renforcer la pérennité des équipes.

De 2015 à 2020, toujours dans le Val de Marne, on observe une stabilité du nombre d'équipes mais une hausse du nombre d'adhérents, conséquence d'un dispositif de contrôle plus accru du nombre de licences par équipe. Tandis que la période Covid de 2020 à 2023, verra une perte de 223 adhérents et de 21 équipes, la moyenne de pratiquants par club restant stable.

Une tendance commune en Ile de France avec des particularités départementales

Sur la longue durée à l'échelle régionale, les tendances sont les mêmes, une hausse du nombre de pratiquants et du nombre d'équipes de 2009 à 2015, une moyenne d'équipe qui se renforce même si elle est moins haute que dans le Val-de-Marne, ce qui traduit certainement des différences dans les obligations qui sont imposées ou non aux clubs de disposer d'un nombre minimum de joueurs. Enfin la période Covid voit une baisse générale et importante avec -1200 licences en Île-de-France et -95 équipes. Les possibilités de développement dépendent surtout des installations et sur ce plan, les comités n'ont pas les mêmes ressources.

Le comité 92 par exemple, n'a pas suffisamment de terrains pour organiser des pôles forts et attractifs par journée de pratique. Borduré par quatre départements, il est pénalisé par sa forme géographique demi-lune. Les clubs du 92 ont tendance à s'engager dans les championnats des comités voisins.

Quand dans le même temps, le 93, le 94 et le 75 disposent de créneaux dont la location est mutualisée, par jour de pratique, et agissant comme des coopératives pour accueillir les clubs sans terrain... Leur donnant ainsi beaucoup plus de possibilités pour installer dans la durée des pôles forts.

Dans le comité 75, la diversification chez les féminines compense la perte liée au covid

Dans le 75, jusqu'en 2020, on observe peu ou prou les mêmes tendances à ceci près que la stabilité du nombre d'équipes et d'adhérents observée en 2022, s'explique par une diversification nouvelle et récente de la pratique avec un nombre d'équipes féminines et mixte, qui vient en quelque sorte, compenser la perte chez les hommes.

Renforcer le cadre commun de pratique du foot à 7

Phénomène nouveau sur lequel les comités peuvent agir : a tendance de certaines équipes

à ne pas enregistrer de licence tout en continuant à jouer... sans licences. Dans certains comités le contrôle des feuilles de match, du nombre de licences et l'application des pénalités conduisant à terme à un forfait général a pu résoudre en partie le problème et a incité les clubs à respecter le cadre commun. Mais cela suppose un contrôle et un dispositif adapté. Autre phénomène avec la baisse du nombre d'équipes engagées, les mardis, et les mercredis, baisse quasi simultanée au parcours du PSG en Champions League depuis 2016 !

**Des leviers de
développement reconnus
avec le temps et l'expérience**

Ainsi, l'examen de l'évolution des effectifs dans chacun des comités permet de repérer quelques leviers de développement reconnus en commun :

- Une gestion sérieuse et le contrôle des licences ;
- La diversification des pratiques ;
- L'instauration de plusieurs phases d'entrée dans la saison pour permettre l'accès des nouvelles équipes durant l'année et pas seulement au mois de septembre ;
- Des brassages en début de saison, comme phase tampon ou bien des challenges d'automne qui permettent d'installer les équipes très rapidement au niveau le plus adapté.

- Instaurer un nombre de licences et un contrôle avec une pédagogie adaptée et des superviseurs ;
- Un championnat par zone géographique et pas seulement dans son comité d'affiliation ;
- Intégrer les équipes à la gestion, aux décisions et au fonctionnement commissions de gestion pour que la forme et les formules de pratiques soient adaptées aux besoins des équipes.
- Organiser un Challenge de Printemps pour permettre de découvrir l'activité dans une période plus adaptée aux longues journées.

**Un ensemble de propositions
et de problème à résoudre
dans les mois qui viennent**

Remettre sur le tapis le projet mis de côté lors du covid de « poules près de chez soi » ...

Concevoir un guide commun d'accueil des équipes (statut, associatif, budget, dossier d'engagement commun, avec pack d'engagement, comprenant affiliation, licence et engagement, location de terrain)...

Mettre en place un dispositif de contrôle centralisé...

Une communication fédérale et régionale sur les Challenges de printemps pour permettre aux nouveaux de découvrir les activités...

Une stratégie concertée pour obtenir des terrains supplémentaires le soir en semaine.

L'ensemble de ses analyses et de ses propositions seront débattu dans des forums locaux des clubs qui restent à programmer. Prochaine étape le mercredi 8 mars lors de la réunion de l'espace fédéral territorial du Foot A 7 qui visera à préparer les forums locaux.

Analyse du comité 92

Analyse par le nombre d'équipes Une hausse significative entre 2006 et 2017, puis une légère baisse entre 2017 et 2023. 5 périodes distinctes : 2006 à 2008 = entre 10 et 11 équipes ; 2008 à 2012 = entre 31 et 45 équipes ; 2012 à 2017 = entre 63 et 66 équipes ; 2017 à 2020 = entre 49 et 58 équipes ; 2020 à 2023 = entre 38 et 45 équipes

Analyse par le nombre de pratiquants Une forte hausse entre 2008 et 2016 (passant de 500 à 870 adhérents) puis une forte baisse de 2017 à 2023 (passant de 870 à 564), nous retrouvons quasiment les effectifs de la saison 2008/2009. Le nombre de clubs étant aussi équivalent si l'on compare ces deux périodes.

3 raisons principales qui pourraient expliquer la baisse :

- La disponibilité des terrains et créneaux qui ont beaucoup fluctués selon les années notamment le lundi soir qui est le plus recherché par nos équipes.
- La forme du département qui complique les déplacements notamment le soir en semaine. De plus, le département 92 a la particularité d'avoir une frontière commune avec le 94, 95, 93 et le 75. Cela met notre championnat dans une situation vulnérable qui donne aux clubs l'opportunité de choisir le département de pratique en fonction de leurs contraintes et besoins. Pour illustrer, le comité 92 recense 53 équipes dont quasiment un bon 1/3 engagés au comité de Paris.
- Une offre de pratique étalée sur toute la semaine, pouvant être contraignante pour des équipes voulant jouer sur des jours spécifiques.

Analyse du comité 75

Début des premières compétitions de foot à 7 autoarbitré en 1996/1997 : 1er Challenge (8 équipes).

L'analyse par équipe : le pic de développement est en 2016/2017 (20 ans après le début) avec 351 équipes.

Entre 2019/2020 et 2022/2023 nous perdons 40 équipes (Crise sanitaire du Covid) soit 6% d'équipes en moins par an. Cela correspond potentiellement à des équipes qui ont commencé il y a 15/20 ans et qui étaient arrivées au bout d'un cycle. Cette saison pour la première fois depuis 3 ans le nombre d'équipes est resté stable notamment grâce au développement des nouvelles pratiques (Championnat féminin et mixte). À noter que depuis 2 saisons le système d'un championnat en deux phases permet à de nouvelles équipes d'intégrer les championnats en janvier (en moyenne +7 équipes sur les deux saisons).

Les effectifs "licence" sont en augmentation entre 2008/2009 et 2022/2023 de 400 adhésions mais entre 2015/2016 et 2022/2023 il y a une baisse de 600 licences. Ce nombre correspond bien à la perte des 40 équipes. Malgré la stabilité du nombre d'équipes cette saison, le nombre de licences continue de baisser.

Dans le même temps (2008 à 2023), la moyenne de licence par équipe perd 2,8 points en passant de 11,4 à 8,6 licences par équipe. Si nous avions gardé le nombre de 11,4 licences en 2023, nous aurions 860 licences supplémentaires soit 3500 ce qui est légèrement supérieur au nombre de licences du pic de 2016/2017.

Cette baisse pose la question de la régularité de nos compétitions, des contrôles et de la tricherie. Certaines équipes utilisent des applications pour compléter leur effectif et faire appel à des joueurs extérieurs.

Depuis le lancement de l'activité de nouvelles catégories ont vu le jour : 2012/2013 : +30 ans(9 équipes au départ et 48 en 2022/2023) - 2019/2020 : Mixte réel (6 équipes au départ et 9 équipes en 2022/2023) - 2022/2023 : +35 ans(5 équipes) et féminines(8 équipes)

Libérez l'enfant par le mouvement et ouvrir la porte au dehors (acte II)

En quoi, nos propositions d'activités physiques et sportives permettent à l'enfant de s'inscrire dans le vivant et de révéler son potentiel ? Dans une société qui, par souci de sécurité, aseptise l'environnement de l'enfant, pourquoi cette ouverture sur la nature est-elle nécessaire ?

La FSGT développe depuis près de 60 ans des activités en direction des enfants. L'ouverture de ces activités à des enfants de plus en plus jeunes nous a amenés à penser, dans un premier temps, la pratique des 2-5 ans (FSGT 2014) et, aujourd'hui, celle des 0-2 ans.

Le rajeunissement des pratiques physiques et sportive (toutes fédérations confondues et structures privées) est un fait. C'est pourquoi, la FSGT mène un travail d'analyse de terrain articulé aux connaissances actuelles, tirées des neurosciences notamment, sur le développement de l'enfant.

La tranche d'âge des 0-2 ans nécessite une attention toute particulière. Les bébés et jeunes enfants ont besoin d'espaces leur permettant de mettre en œuvre leur « vitalité découvreuse »¹⁴, soutenus par des adultes bienveillants et à l'écoute.

¹⁴ Giampino, (2016)

Des ateliers de motricité « Parents-bébés » ont donc été conçus via les travaux du groupe « Petite Enfance » du Collectif Fédéral Enfant FSGT, et depuis 2016 initiés au sein de centres PMI (Protection Maternelle et Infantile) puis intégrés dans les sections enfants de club FSGT.

Contexte et déroulement

Le séminaire de l'année passée s'est appuyé sur un ouvrage du collectif fédéral enfance sur l'aventure motrice en milieu gymnique¹⁵. Ce guide est basé sur des écrits de Patrick Lemoine et Valéry Arramon, tous deux formateurs FSGT au sein du collectif enfant. Les deux journées de l'année dernière ont apporté des connaissances théoriques et pratiques auprès des participants sur l'intérêt de l'aventure motrice pour l'enfant.

Cette année la journée s'est axée sur la place et le regard des parents au sein de ces ateliers, l'analyse d'espaces et supports différents pour la motricité de l'enfant. Elle s'est conclue par une table ronde sur les bienfaits des activités en pleine nature envers le développement de l'enfant.

Cette journée s'est déroulée au sein de la

¹⁵

[https://www.fsgt94.org/IMG/pdf/du_non_marcheur_a_l'accrobat e...l_aventure_motrice_du_tout_petit_dans_un_milieu_gymnique... pdf](https://www.fsgt94.org/IMG/pdf/du_non_marcheur_a_l'accrobat_e...l_aventure_motrice_du_tout_petit_dans_un_milieu_gymnique...pdf)

maison de quartier Gagarine à Ivry-sur-Seine, qui accueille depuis septembre 2022 un atelier de motricité parents/bébés. Cet atelier s'est créé d'une volonté de la maison de quartier de développer des activités parents/enfants pour les 0-3ans. Un partenariat a vu le jour avec la FSGT afin d'accompagner et former les parents participants, les amenant à devenir les principaux acteurs et animateurs.



Observation de l'atelier 03.02.23

Observation d'un atelier de
motricité Parents/bébés
(10h11h30)

Après l'accueil des participants au séminaire, la journée a débuté par le déroulement d'un atelier, mis en place par les parents présents qui y participent depuis la rentrée 2022. Les participants du séminaire ont pu étudier son déroulement à l'aide d'une grille d'observation. L'espace moteur comprenait des plans

inclinés, des hauteurs, des espaces de « vides » afin d'offrir à l'enfant un environnement stimulant et riche en possibilités.

La séance a duré environ une heure. L'objectif principal était d'observer les « faits remarquables » de l'atelier, les différents mouvements gymniques et terriens des enfants mais aussi la posture des parents vis-à-vis de leurs enfants et ceux des autres. Lors de la création de cet atelier, Valéry et Mounia ont pu aider les parents à la création d'un espace d'aventure motrice, en se servant d'un matériel gymnique simple. Le concept de « motricité libre » pour l'enfant est un vecteur essentiel dans ces ateliers, l'objectif étant de développer la confiance des parents envers la motricité de leurs enfants, sans contraintes, freins et obligations.

Environ 25 observateurs, membres de clubs FSGT, responsables de crèches, PMI (Protection Maternelle Infantile) ont assistés à cet atelier, coanimé par Valéry Arramon et par les 6 parents participants. La présence de nombreux observateurs dans une salle relativement petite a eu pour effet « d'impressionné » parents et enfants en début d'atelier. Puis, progressivement, les enfants se sont orientés vers les différents modules, leur permettant de réaliser de nombreux déplacements et actions motrices.

De nombreuses interactions sociales s'y sont déroulés, d'enfants à enfants mais également entre parents. Les interventions extérieures ont été volontairement limitées, le but étant de ne pas déranger le déroulement de l'atelier et de ne pas influencer les actions des parents.

Les différences de mobilités sont assez flagrantes entre certains enfants, témoignant également de liberté de mouvements et prises de risques assez variées. On observe également une différence d'accompagnement dans l'activité chez les parents. Les enfants les plus mobiles sont aussi ceux qui ont été les plus « libres » vis-à-vis du regard et de la surveillance parentale.

Remarques et débrief

Suite à l'atelier, un débrief entre petits groupes a permis de mettre en commun les différents faits remarquables de l'atelier.

La pluralité de profils des observateurs a permis d'en ressortir des échanges intéressants.

En effet, les différents professionnels de la petite enfance ont pu relever certaines pistes afin de stimuler davantage la motricité des enfants :

- Ouvrir les différents espaces de la salle : la

salle a été inconsciemment aménagée par les parents de manière à ce que deux espaces se retrouvent légèrement séparé l'un de l'autre. Il serait judicieux de reconnecter ces 2 espaces en réduisant la distance qui les sépare et qu'ainsi les enfants passent d'un module à l'autre plus facilement.



Atelier lors de la matinée du 03.02.23 1

- Beaucoup d'enfants gardent leurs chaussettes durant l'atelier. On a remarqué que lorsque Valéry est intervenu auprès de Lassana pour les lui enlever (l'un des enfants de l'atelier), ce dernier s'est retrouvé plus à l'aise, notamment sur les modules en pente, où l'adhérence et la proprioception est meilleure pied nu.
- Les modules d'activités permettent aux enfants d'effectuer de nombreux mouvements, notamment gymniques. Il serait intéressant d'y ajouter des petits objets favorisant d'autres actions sensorimotrices, comme des ballons ou

petits cerceaux.

L'analyse de cet atelier a permis de réaffirmer les bénéfices de la "motricité libre" dans le développement moteur des enfants. Le médecin pédiatre Emmi Pikler est à l'origine de ce concept qui privilégie l'activité spontanée du bébé dans un environnement sûr et sécurisant (ici, avec différents modules en mousse et en bois, où les différents chocs peuvent être amortis).

Dans ce contexte, l'adulte (le parent) doit trouver sa place en restant attentif et en respectant le projet de l'enfant. Nous visons un accompagnement où l'idéal est d'interférer le moins possible dans les actions de l'enfant, tout en gardant une posture bienveillante.

Malgré les différences d'âges entre certains enfants (de 7 mois à 2 ans), nous avons pu constater de nombreuses interactions humaines et sensorielles entre eux. Il est intéressant de ne pas restreindre l'atelier à des catégories d'âge. Cette mixité permet aux enfants d'apprendre en observant les mouvements de chacun, en particulier des plus développés d'un point de vue moteur.

Échanges et réflexions autour
de la place des parents dans
les ateliers d'aventure motrices
(14h-17h)

Quels cadres de référence ? Comment renforcer la construction parentale dans ces ateliers ?

Travail en 4 groupes mixtes mêlant professionnels de la petite enfance, responsables et animateurs d'associations sportives, bénévoles, responsables FSGT.

Support : Nous nous sommes appuyés sur le visionnage de 3 films courts, chacun montrant la construction et le déroulé d'un atelier type d'aventure motrice parent/bébé dans 3 structures différentes. L'idée étant de porter un premier constat sur les similitudes et différences inhérentes aux espaces de pratiques et d'analyser l'implication parentale.

Atelier au sein d'un centre de PMI

L'atelier de « motricité libre » parent/enfant s'est développé au sein de certains centres PMI du Val de Marne. Ces derniers sont venus remplacer peu à peu les « Haltes jeux », afin de favoriser le soutien de la parentalité. Dans ces ateliers, des EJE et puéricultrices ont suivi une formation auprès de la FSGT sur le mode de fonctionnement et la portée sociale des ateliers.

Le module en PMI comprend un atelier/semaine durant 6 semaines, axé sur les enfants de 18 mois à 4 ans. Les centres

attendent des parents qu'ils puissent s'engager sur l'ensemble des 6 séances, afin de constituer une énergie de groupe. Les parents sont invités à rester durant l'atelier, accompagnés par les professionnels de la Petite Enfance.

Un temps d'échange est organisé avant et après l'atelier dans une salle différente de celle où se situe les modules d'aventures motrices. Ce changement d'espace permet d'obtenir une meilleure attention auprès des participants (parents et enfants), comparable à un « sas » de retour au calme.

Il est important de pouvoir verbaliser leurs expériences.

Les ateliers de motricité en PMI sont d'une durée de 45 minutes, ce qui apparaît suffisant au vu de la capacité d'attention et énergie de l'enfant.

Plusieurs possibilités peuvent être envisagés afin d'engager davantage les parents au sein de l'atelier et ne pas en être « des consommateurs ».

- Impliquer ces derniers dans la mise en place de l'atelier
- Définir avec eux la construction de l'espace et les changements éventuels de modules

Ces ateliers ont lieu un samedi matin sur deux, depuis septembre 2022 au sein d'un gymnase à Ivry sur Seine. Ils sont principalement encadrés par Florence et Hélène, ayant suivi plusieurs formations sur l'activité physique et la petite enfance au sein de la FSGT. Une psychomotricienne est présente une fois par mois. Une douzaine de parents et enfants y participent quotidiennement.

On observe dans cet atelier que l'espace mis à disposition est « trop grand ». De nombreux modules sont mis place dans le gymnase, mais la distance les séparant étant importante pour des enfants de bas âge, ces derniers se déplacent rarement sur les différentes zones. Les interactions entre enfants peuvent ainsi s'en trouver réduites.

Les parents ont bien intégré le concept de motricité libre. Nous remarquons que les enfants interpellent les parents bien plus que l'inverse, signe qu'une confiance mutuelle s'est développée.

Points d'amélioration : Réduire l'espace d'activité, cela permettra une installation moins longue et coûteuse, tout en favorisant les interactions sensorielles et motrices. Impliquer davantage de parents dans la mise en place de l'atelier

Atelier mené au sein de la
Maison de quartier Gagarine

Les ateliers de motricité parents/bébés dans cette maison de quartier sont probablement les plus inclusifs dans leur construction vis-à-vis des parents. Plusieurs parents bénévoles ainsi que Stefania, la référente des projets famille de la maison de quartier, ont suivi une formation sur le tas vis-à-vis de la motricité chez l'enfant, puis ont été accompagnés sur les premiers ateliers par la FSGT.

Depuis plusieurs mois, Stefania et les parents participants construisent eux-mêmes l'atelier, chaque parent apportant son savoir aux autres. Une synergie de groupe s'y est créée, on y retrouve de nombreux échanges. Bien que les profils sociologiques y soient relativement variés, la barrière de la langue n'apparaît pas comme un problème. Dans ce type d'atelier, les enfants communiquant majoritairement par le regard et les gestes, les parents s'adaptent.

Points clés :

- Richesse culturelle
- Lien social important
- Forte implication des parents dans l'atelier

Les échanges autour de ces ateliers démontrent que l'implication parentale permet

une meilleure compréhension de l'approche développée par la FSGT dans ces ateliers. Une approche où le sport serait au service de l'enfant et non l'inverse. Ces ateliers viennent offrir un complément dans le développement sensori-moteur de l'enfant, dans sa « **motricité quotidienne** ».

Valery Aramon : On cherche
ici à faire multiplier le
répertoire moteur de
l'enfant par l'activité
sportive, en adaptant
l'activité.

« Dans nos villes et nos campagnes, tout est aujourd'hui tellement nivelé que cette motricité n'est pas très riche et peu sollicitée. Lorsque l'on commence à penser à une culture sportive fondée sur l'activité, prenons par exemple les bébés nageurs, ce que je connais le mieux. À l'endroit où je suis, je ne pense pas à la culture sportive, je pense au jeu. Nous allons couvrir le bassin de matériel, où l'enfant effectuer une motricité comme sur terre, mais ne va pas connaître l'eau. Et en ne connaissant pas l'eau, il ne va pas connaître ce que son corps peut faire dans l'eau. La culture sportive apporte un répertoire moteur un peu plus large.

Autre exemple, effectivement, l'idée n'est pas de faire des petits champions de volley-ball. Si nous restons sur la culture sportive du volley-ball sans fondement d'activité, cela n'aura pas de sens pour l'enfant et nous lui ferons faire des choses qu'il ne sait pas faire. Cependant, à l'origine, le volley-ball peut se jouer avec un ballon de baudruche, le faire voler partout, l'empêcher de tomber, etc. Nous serions déjà dans le volley-ball sans le savoir, même si ce n'est pas du "volley-ball". »

La question de la culture sportive nous amène à une façon d'aborder l'activité qui aura plus de sens.

Table ronde - Regards croisés
sur la pratique et
l'apprentissage des enfants en
milieu naturel (19h-20h30)

Si de nombreuses activités pour l'enfant se développent dans des milieux « aseptisés », pourquoi ne pas élargir et reconnecter cette pratique en milieu dit « naturel » ?

Cette table ronde s'est déroulée avec l'intervention en visioconférence d'Elise Mareuil. Educatrice de jeunes enfants, consultante et formatrice, elle est également

l'auteure de « Jouer avec la nature »¹⁶ aux éditions Dunod.

Les enfants ont besoin de nature mais ce lien à la nature s'est distendu, aggravé par une sédentarisation accrue depuis le Covid. Nous faisons face aujourd'hui à une problématique de santé physique et mentale pour tous et environnementale pour la biodiversité de notre planète.

Comment et pourquoi réinvestir la nature et l'offrir à nos enfants comme un bien précieux pour s'épanouir ? L'extérieur est une ouverture vers le mouvement et l'activité physique pérenne au fil de la vie. Il y a un travail pédagogique à mener dès la petite enfance pour sensibiliser à la pratique extérieure et donc aux enjeux liés à la protection de la nature.

L'expérience directe
Le lien avec la nature se
crée par une expérience
multisensorielle, émotive et
ludique.

Cette nature peut se retrouver même en milieu urbain, et à la différence de gymnases ou autres lieux d'activités, elle ne nécessite pas ou très peu de matériels pour permettre à l'enfant de s'y développer. L'enfant de 0 à 3 ans s'émerveille de son environnement proche, il

¹⁶ Elise Mareuil, *Jouer avec la nature - 70 activités d'éveil pour les tout-petits*, éditions Dunod, 2017

est important de prendre le temps de le connecter au vivant d'un point de vue sensoriel et émotionnel, autrement que par les écrans ou autres substituts. La Compréhension des phénomènes naturels n'est pas une connaissance académique, on n'apprend que par la pratique et la connexion émotionnelle.

L'adulte a donc un rôle principal pour favoriser l'éveil de son enfant vers la nature, par le partage de l'émerveillement ainsi que l'expérimentation active. On retrouve également en milieu naturel de nombreux jouets (bâtons, cailloux, ficelles...) qui stimulent déjà l'intérêt de l'enfant. L'Accompagnement, l'adulte n'est pas savant, il guide par la curiosité, le jeu et l'imagination. On parle de « passeurs », pour accompagner et cultiver l'émerveillement en milieu naturel.

On retrouve dans l'imaginaire parental 3 principaux freins à l'ouverture de la motricité de l'enfant en milieu extérieur :

La sécurité

La motricité libre en nature nécessite d'accompagner l'enfant en l'orientant vers un environnement où la prise de risque sera mesurée (dans un espace adapté, où l'enfant n'est pas trop seul ni isolé). Cela ne passe pas forcément par une surveillance accrue, l'on peut nourrir la connaissance des risques autrement que par le mot phare « attention ». L'enfant a besoin de se créer ses propres expériences, et de les relever pour prendre

confiance en lui, on parle ici de « sécurité rationnelle ».

La saleté

Les enfants grandissent et apprennent grâce aux expériences sensorielles et sociales qu'ils vivent. Nos à priori et notre peur du jugement tendant à entraver leurs découvertes, il revient de se poser la question de ce qui importe vraiment pour leur développement. Les enfants ont plus besoins de se salir en expérimentant que de passer du temps devant les écrans...

La santé

La connexion à la nature regorge de vertus, bien plus que de dangers pour notre corps.

En effet il n'y a pas plus de microbes en milieu naturel. L'apport du milieu naturel est bénéfique pour l'enfant, offre une meilleure prédisposition au sommeil, limite le stress, développe les voies respiratoires....

Pour conclure

Bien que plus complexe dans les zones urbaines, la reconnexion à la nature s'avère nécessaire. L'émerveillement des tout-petits peut se partager avec des éléments croisés au quotidien.

Afin de développer la motricité et l'éveil des sens en milieu naturel, une véritable volonté s'est créée de développer des ateliers de motricité libre dans différents milieux (forêts, bases de loisirs, activités nautiques...) peu fréquentés jusqu'alors.

La FSGT compte organiser un rassemblement pour ses formateurs et licenciés, un week-end en mai, autour d'activités motrices familiales en milieu naturel. Ce temps permettra de développer et adapter certaines activités sportives dans un nouveau milieu, tout en consolidant le rapport parent/enfant dans des activités au grand air.

Les participants à la semaine des clubs et des comités

ABDULA	Imijana	USI Ivry aquagym
AMARASEKERA	Morgane	LAME
AMORE	Sandra	LEPIC POPULAIRE
ANGELOSANTO	Giulia	ES Vitry Athlétisme
ARRAMON	Valery	FSGT
BACARI	Enji	FSGT 92
BANCALIN	Fabrice	Club ?
BASILALA	Lela	Maman et bébé
BENDIB	Cynthia	ES Vitry
BENSIKHALED	Farid	FSGT94
BONNET OULALDJ	Emmanuelle	Direction Fédérale Collégiale FSGT
BRUNEAU	Farah	ES Vitry
CAMARA	Facourou	ES Vitry Football et Section Enfants Multisports
CERQUEIRA	Sandra	LEPIC POPULAIRE
CHAFIQUI	Khadija	Association Lepic Populaire
CHAULIAC	Florence	Lame
CHEVAU	David	FSGT75
CHEVIT	Benjamin	FSGT
CORSO	Maud	Es Vitry section Foot
COULIBALY	Awa	Maman et bébé
CREMONESI	Michel	Domaine politique de Formation
DELTEIL	Florence	USI / FSGT94
DENIS	Cathy	Pôle vie associative fédérée (PVAF)
DIALLO	Aïssatou	ES Vitry Athlétisme
EL HAMIANI	Ouafaa	Maison de quartier Gagarine
FICHTER	Ingrid	FSGT
GALLICIER	Mathieu	Comité 94
GILBERT	Arthur	Service de Promotion de la Santé de l'Adolescent
GILLOT	Corine	Crèche familiale
GIRARD	Valérie	ESC Caudacienne
GOEZINNE	Ségolène	Psychomotricienne
GOUILLAT	Baptiste	FSGT
HANNI	Driss	ES Vitry
HELIE	Tom	LIF
HOARAU	Guillaume	ES Vitry

HOUILLE	Amélie	USTB
HULOT	Marius	FSGT 94
JABEA NJO	Jeannette	CD du val de marne / PMI Voltaire
JACQUET	Véronique	Les Tourterelles Handi-valide Multisport
LAHCENE-NECER	Malika	PMI
LETERRIER	Sylvie	Bénévole Maison de quartier Gagarine
LOISELLEUX	Dominique	FSGT93
LOPES	Anthony	ES Vitry
LOUNES	Marie-Lyse	FSGT 75
MAHFOUFI	Mounia	FSGT 94
MENDY	Vieux	Association Lepic Populaire
MONVOISIN	Thibaut	Avenir Sportif d'Orly
MOUSTARD	Laurent	Comité FSGT 75
MOUSTARD	Janine	Ex ES VITRY
MOUSTARD	René	Ex ES VITRY
MURATI	Fara	Maison de Quartier Gagarine
NOGUES	Marie	Comité PARIS FSGT
NOVALES	Christian	Domaine de la politique de formation FSGT
PAPA FALL	Omar	ES Vitry
PICCIOTTO	Stefania	Maison de quartier Gagarine
PISTORE	Rémi	FSGT92
POURNOT	Hervé	Espace Fédéral FSGT Espace Santé Pour Tous
REBRAY	ANNE MARIE	ABDO comite 93 athlétisme
REMILI	Kamel	ES Vitry
ROSEAULIN	Anaïs	ES Vitry Gymnastique Rythmique
SAÏ	Sabrina	Maison de quartier Gagarine
SULTAN	Michèle	Centres de PMI / Sport parents-enfants RDI
TEUSSIÈRE	Adrien	LIF FSGT
TRACQ	Serge	Comité FSGT 75
TREGARO	Corinne	Département du Val de Marne
VALLE	Thomas	PACS – DFC
WANGMOTSANG	Yeshi	Maison de quartier Gagarine

